

Gaston Miron est mort. C'est la nouvelle qui nous est parvenue par téléphone samedi 14 décembre 1996. Nous avions connu Gaston Miron en 1959, à Paris, alors qu'il effectuait un stage à l'École Estienne. Il était venu se perfectionner dans les techniques du livre, fondateur et directeur qu'il était des éditions de l'Hexagone à Montréal, éditions destinées à promouvoir la nouvelle littérature du Québec. Québec ! le mot est prononcé. En ce mot, par lui, toute la vie du poète Miron est dite. Et toute sa vie aura été une marche à l'amour : soit amour de son pays dit dans sa langue, la française. Gaston Miron était en ses exercices tout le contraire d'un nationaliste. Ce qu'il voulait, c'est l'accession de son pays au statut de nation reconnue internationalement, et ayant de ce fait et comme on dit joliment : voix au chapitre. Gaston, notre ami, est mort, et non décédé ; mort tragiquement, dans l'inaccompli. Notre douleur n'en est qu'accrue.